

Mot d'ouverture de la Conférence des Présidents

Athènes – Avril 2019

Mesdames, Messieurs,
Chère Madame Stampouli,

Avant que les philosophes des Lumières et leurs idéaux, où, rappelons-le, la raison doit désormais éclairer tous les hommes, ne viennent bouleverser des siècles d'obscurantisme qu'une sombre domination sur les esprits avait favorablement servi, la démocratie avait déjà vu le jour il y a bien longtemps. Les Lumières, par leurs découvertes, leurs progrès scientifiques, leurs réflexions sur la société et l'univers, ont apporté des réponses fondées à ce que certains philosophes avaient pourtant pressenti deux millénaires auparavant.

A l'instant où je vous parle, le concept de démocratie a donc déjà parcouru un très long chemin avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui, avant d'être considérée par Winston Churchill, rejeté dans l'opposition en 1947 au sein d'un parlement qui perdit ses droits face au gouvernement, comme « le pire des régimes à l'exception de tous les autres déjà essayé dans le passé ».

Chère Afroditi,

Nous retrouvant à Athènes, je ne pouvais ignorer le rôle crucial que joua la Cité comme il était coutume de la nommer, en tant que première République de l'histoire qui connut une richesse intellectuelle foisonnante autour de ses philosophes antiques qui portaient le nom de Socrate, de Platon ou d'Aristote, avec

ses auteurs de théâtres comme Sophocle ou Aristophane, avec également son historien Thucydide et son récit de la guerre de Péloponnèse.

Aussi, nous nous réjouissons déjà de pouvoir découvrir les vestiges de cette civilisation riche avec son Parthénon, l'Agora et d'autres lieux tout aussi mythiques.

Même si elle ne concernait que 10% des gens de la Cité, puisque le groupe de citoyens, à savoir des hommes libres nés de pères athéniens, excluait une grande part de la population, la démocratie athénienne était un exemple à plusieurs titres ; je pense à son mécanisme de démocratie directe, je pense à la participation équitable à la gouvernance de la Cité, je pense aussi aux différents mécanismes de responsabilité devant l'Assemblée, et accordez-moi l'oubli d'autres...

Puisque récemment notre Région Europe a organisé un colloque sur l'usage du français et la promotion du multilinguisme au sein des institutions européennes, permettez-moi cette petite digression. Avec son étymologie « demos » pour le peuple et « kratos » pour le pouvoir, le terme démocratie traduit effectivement l'idée du pouvoir par le peuple.

Savez-vous, Chère présidente, que votre langue a de la sorte donné jour à un mot qui s'est certainement le plus répandu comme tel dans le monde et dans l'histoire.

Car l'importance de l'origine du mot démocratie est d'autant plus grande que son adoption n'est pas un fait uniquement français. Effectivement, de nombreuses langues, l'anglais, l'italien, l'espagnol, le portugais, l'allemand, le russe, se sont également inspirées du mot grec pour dire democracy, democrazia, democracia, demokratie, demokratyia.

Le continent africain s'est également laissé influencer par la tendance. Ainsi, en Kinjarwanda, on dit demokarasi. Au Kenya,

on entendra demokrasi et en Fon, la langue utilisée au Bénin, ce sera le terme democrasi qui sera retenu.

Autant dire, qu'en terme de colonisation, on ne fait pas mieux mais j'ajouterai ici que la cause est des plus nobles.

En final, j'ajouterai que, berceau de la démocratie et de la philosophie, la civilisation athénienne est l'un des fondements de la culture européenne et ce n'est pas sans raison que le préambule de la Constitution européenne reprend cette citation de Thucydide :

« Nous avons une Constitution... qui est appelée démocratie parce que le pouvoir est entre les mains non d'une minorité, mais du plus grand nombre. »

Gageons d'y être fidèle !

Chère Afroditi,

Déjà, un tout grand merci pour votre accueil et votre contribution à nos travaux.